

Virginie Lemoine

Une rentrée théâtrale ENGAGÉE !

Cette artiste aux multiples talents (comédienne, actrice, imitatrice, humoriste...) semble traverser les époques avec autant de bienveillance que d'énergie ! Virginie Lemoine est actuellement à l'affiche du thriller gay-friendly « **Piège Mortel** » (Théâtre La Bruyère) où elle joue le rôle de Myra et signe deux mises en scène : la pièce « **Le Bal** » (Théâtre Rive Gauche) et la comédie musicale « **31** » (Studio des Champs-Élysées).

Une **comédie musicale 100% gay-friendly à l'image de Virginie** (elle a été élevée par ses deux frères homosexuels après le décès de leur mère) dont l'engagement sincère, au moment des « débats » sur le Mariage Pour Tous, s'est révélé aussi touchant que percutant !

Avez-vous conscience de la bienveillance que vous dégagez ?

Non, je tente seulement de vivre selon les préceptes que m'a enseigné mon frère aîné. Il m'a dit : « Préfigures-toi ce que doit être un rapport humain et fais en sorte de t'y tenir ! ». J'essaie de m'appliquer à suivre au quotidien cette philosophie de vie. J'ai aussi conscience du monde dans lequel je vis. Je sais donc la chance insolente que constitue le confort dans lequel j'évolue.

Vos deux frères ont-ils toujours une place centrale dans votre vie ?

Enfant, j'ai perdu un membre de ma famille (NDLR : Virginie a perdu sa maman). Lorsqu'on perd un sens, bien souvent, on en développe d'autres. J'ai ainsi développé un amour immense pour mes frères : ils sont la passion de ma vie. Si je rencontre quelqu'un qui n'accepte pas ma situation familiale, nous n'irons pas très loin ensemble. Mes frères ont occupé une place essentielle dans mon équilibre personnel, mais surtout continuent de m'apporter beaucoup de bonheur et d'émotions.

Vous n'avez donc pas dû beaucoup apprécier le tristement célèbre : « Un papa, une maman, y'a pas mieux pour un enfant » ?

J'ai été bouleversée par les débats concernant le mariage gay. J'ai l'habitude de dire que la psychanalyse n'a pas été inventée pour réparer les maux causés par l'homoparentalité ! Cela se saurait si, pour être heureux, il suffisait d'avoir un père et une mère. Ce dont un enfant a le plus besoin pour se construire, c'est d'amour et de valeurs. De plus, dire « y'a pas mieux qu'un papa et une maman » est d'une violence inouïe pour les enfants élevés par deux hommes ou deux femmes, mais aussi pour ceux qui auraient perdu leurs parents ou ceux dont les parents ont divorcé... Qu'apprenons-nous aux enfants avec un tel message ? Il y a aujourd'hui une telle multiplicité de situations que décréter qu'il n'y a rien de mieux que d'être élevé par un père et une mère est aussi absurde qu'estimer que l'idéal serait d'être élevé par un père qui a des lunettes et une mère qui a un chignon ! (Rires).



« 31 » : Stéphanie Laporte, Stéphane Corbin, Virginie Lemoine & Gaëtan Borg

La thématique de l'acceptation de l'autre est récurrente dans votre carrière : vous aviez écrit « Brigitte, Directeur D'Agence »...

Cela racontait l'histoire d'un homme qui s'habillait en femme pour aller travailler. J'ai d'ailleurs un souvenir très fort associé à cette pièce. Un jour, un professeur de français est venu assister à l'une des représentations avec sa classe. J'avais repéré au milieu des enfants, un petit garçon roux, chétif et visiblement mal à l'aise. À l'issue du spectacle, il y a eu un échange avec le comédien. L'enfant roux a osé lever la main et dire avec un courage fou : « Je voulais juste dire que je suis petit, roux, homosexuel et tout le monde se fiche de moi au collège ». Le message humaniste de cette pièce et la bienveillance de son professeur l'avaient encouragé à s'affirmer !

Quel a été votre déclic lorsque vous avez décidé d'embrasser une carrière artistique ?

Petite, je m'étais fait la promesse d'avoir une vie pas comme les autres. J'aurais pu faire beaucoup de choses pour y arriver : styliste, guide de voyage... Mon frère, une fois de plus, m'a transmis son amour pour le théâtre. À 18 ans, j'ai pris la décision d'en faire mon métier. Je trouve, d'ailleurs, ma vie très joyeuse aujourd'hui. Mon nouvel objectif est désormais simple : continuer à vivre cette vie !

Votre rentrée théâtrale est particulièrement chargée !

C'est une conjonction très heureuse, c'est la première fois que cela m'arrive. Peut-être s'agit-il de la dernière... En tout cas, je compte bien en profiter. Lorsque je tournais pour la série « Famille D'Accueil », je n'ai jamais arrêté de monter et produire des projets théâtraux.

Quelle metteuse en scène êtes-vous ?

Je suis très précise dans mes directives : je sais ce que je veux ! J'essaie en tout cas d'être la plus bienveillante possible. Comme je suis également comédienne, j'arrive à me mettre à la place des comédiens que je dirige, tout en respectant leurs doutes et leurs interrogations éventuelles. Je suis également très inventive. J'ai ainsi pris beaucoup de plaisir à mettre en scène la pièce « 31 » car le texte n'avait aucune didascalie (NDLR : instructions) : j'ai donc pu donner libre cours à mon imagination !

Quel est le thème de cette comédie musicale gay-friendly ?

C'est l'histoire de quatre amis qui se retrouvent tous les 31 Décembre. Chaque acte permet d'assister à l'un de ces 31. La particularité est que, d'acte en acte, on remonte le temps. On découvre donc, au fur et à mesure que la pièce progresse, leurs petits secrets : leurs histoires d'amour, leurs attentes divergentes... Le texte était déjà très fort et très humain, je me suis donc contentée de mettre cette humanité en avant !



Dans « Piège Mortel », vous n'êtes que comédienne. N'est-ce pas difficile d'être à son tour dirigée ?

Non, au contraire ! Je pense être généralement un bon petit soldat et bien restituer ce que me demande le metteur en scène. Je fais en sorte d'être le plus à l'écoute possible de mes partenaires, tout en essayant d'être très sobre dans mon jeu. Afin d'être la plus juste possible, je travaille longuement mon rôle, seule chez moi. Mon travail de metteur en scène m'aide d'ailleurs beaucoup dans cette recherche de justesse. Cela me permet de prendre un certain recul sur mon propre jeu !

Arrivez-vous à « prendre du recul » sur le temps qui passe ?

Bien sûr ! Vieillir est une bénédiction. Je me dis : « Quelle chance ! ». J'ai récemment participé au Téléthon et en voyant tous ces enfants handicapés, je n'ai pu m'empêcher de me rappeler quelle chance j'avais d'être en bonne santé, d'avoir une vie aussi riche et d'avoir vécu autant de choses. La vieillesse est donc avant tout une richesse ! Nos sociétés l'oublie trop souvent. En Afrique, il y a le culte des anciens. C'est une vision infiniment plus sage. L'important est, naturellement, de bien vieillir. Et, pour l'instant, je n'ai pas à me plaindre de ma vie !

En cette année électorale, avez-vous un message à faire passer ?

Oui, j'ai envie de dire à vos lecteurs de tenir bon ! Les années qui arrivent ne sont pas très enthousiasmantes : à l'international comme en France d'ailleurs. Il ne faut pas oublier que, même s'il y a des petites régressions ponctuelles, notamment sur le plan sociétal, globalement les choses vont vers le bon sens. Aujourd'hui, l'homosexualité n'est plus pénalisée, alors que le fait d'insulter un homosexuel est, lui, condamné. Il est donc essentiel de rester vigilant sans oublier que nous avons de la chance de vivre en France.

« 31 » : du mardi au samedi 21H & dimanche 16H au Studio des Champs-Élysées
15, Avenue Montaigne - Paris 8^{ème}. Location : 01.53.23.99.19. Tarif : 33 Euros.

Site Internet : www.comediedeschampselysees.com.

« Piège Mortel » : du mardi au samedi 21H & samedi 15H30 au Théâtre La Bruyère
5, rue La Bruyère - Paris 9^{ème}. Location : 01.48.74.76.99. Tarifs : 24 à 40 Euros.

Site Internet : www.theatrelabruyere.com.

« Le Bal » : du mardi au samedi 19H au Théâtre Rive Gauche
6, rue de la Gaité - Paris 14^{ème}. Location : 01.43.35.32.31. Tarifs : 21 à 33 Euros.

Site Internet : www.theatre-rive-gauche.com.

© Photographies : Ludovic Baron (Virginie Lemoine) & Anthony Klein (« 31 »).

